

De la Guerre au Nord

Pourquoi le Nord nous a attaqué et pourquoi il recommencera

Si par la grâce des Dieux notre Empire trône aujourd'hui bien au dessus des autres puissances connues, il est bon cependant de se rappeler qu'il est loin d'être entièrement à l'abri de toute menace. Nous prendrons comme exemple simple, mais édifiant, le fait qu'aucune trêve n'a à ce jour été signée avec nos ennemis au nord de nos frontières. Plus de deux siècles de guerre, certes sans batailles rangées depuis longtemps, mais ponctués de crises régulières et de tensions parfois extrêmes, qui viennent émailler tout sentiment partagé de paix. Rappelons également que nos rapports restent tendus avec nos voisins au sud mais également avec les nouvelles puissances venues de l'extrême ouest du monde. Sans entrer dans des détails qui seraient ici superflus, il suffit d'imaginer qu'une crise durable sur ces deux bordures de notre territoire aurait des conséquences désastreuses sur notre économie et changerait considérablement notre vie quotidienne. Cependant, au vu des informations dont nous disposons à ce jour, il apparaît que le danger principal reste celui porté par les vents glacés du Nord. Nous indiquons au lecteur, par honnêteté intellectuelle, que les suppositions qui vont suivre se basent certes sur notre estimation personnelle, mais aussi et surtout sur une analyse approfondie de l'état des forces de notre Empire et de celles de nos ennemis. Ces analyses sont d'ordre militaire évidemment, mais aussi économique et social.

Les grandes batailles qui ont marqué la fondation de l'Empire restent dans la mémoire populaire même après plusieurs générations. Les causes de ce traumatisme sont finalement assez simples. Les valeurs de l'Empire se basent sur ces événements et leurs histoires sont très largement enseignées au sein de nos écoles. Elles servent d'ailleurs bien souvent de support pour apprendre lecture et calligraphie aux plus jeunes. La bataille de Sifalle est un repère qui vient définir nos valeurs morales, orienter nos choix et notre patriotisme. L'Empire lui même porte encore de nombreux stigmates de la guerre, plus encore dans les villes ayant subi les ravages des hordes septentrionales. Chaque mur d'enceinte, chaque caserne, viennent rappeler en permanence à nos citoyens que la guerre suit son cours immuable. Pourtant, bien souvent il en ressort un sentiment de sécurité qui incite, c'est le point le plus dangereux, à la passivité. Sauf, cela va de soi, pour nos soldats massés à nos frontières et dans nos marches pour qui la guerre est bien réelle et fait partie de leur difficile quotidien.

Si l'attaque du Nord au commencement de notre ère et la bataille de Sifalle jouent un rôle important dans notre pensée, il convient cependant d'en approfondir les causes et les effets. Loin de nous l'idée de remettre en cause la doctrine impériale, il nous apparaît simplement que certains détails sont ici nécessaires pour habiller notre propos. L'idée très largement admise quant aux causes de l'attaque repose sur une seule chose. Un général aurait monté une armée sous ses propres bannières afin de partir à l'assaut de nos territoires. Quand on connaît l'organisation interne de l'Empire Septentrional, il n'y a rien d'absurde à cette idée. Chaque chef de guerre y peut lever ses troupes sur ses fonds propres pour piller et massacrer ses voisins sans que le pouvoir central n'y trouve rien à redire. Notons simplement que par voisins, nous entendons ici des tribus, villes ou royaumes qui ne sont pas directement reliés à leur propre Empire, notion relativement floue qui varie autant que leur politique barbare. Cependant cette idée laisse penser que le Nord n'a d'autre raison d'attaquer que sa soif de gloire. Si le général responsable de cette invasion a bien une part importante à jouer dans cette histoire, autant que son acceptation des codes guerriers de son peuple, nous restons persuadés que la

vérité ne s'arrête pas là. Nous irons même plus loin en arguant que sans lui rien n'aurait changé. La guerre était à l'époque inévitable et elle le sera à nouveau d'ici peu.

Inévitable, et nous n'insisterons jamais assez sur ce point, car la guerre est due à de multiples facteurs indépendants des généraux de l'Empire du Nord. Même en supprimant leur velléité expansionniste, il n'en reste pas moins qu'elle était à cette époque leur seule solution à de profonds troubles internes et une économie en berne. La montée aux armes aurait dû nous alerter bien en amont des fautes d'un système politique éclaté, pourtant la surprise fut totale.

Bien avant l'avènement de l'Empire, ce qui deviendra son territoire était déjà relativement riche, même si largement sous exploité. Ebène est prospère, sa position est idéale et son climat est bien plus clément que ce que les Nordiens connaissent. Même une simple tête de pont sur nos territoires fournirait un avant poste excellent et un accès au reste de nos territoires. Il est donc plus que primordial de verrouiller totalement nos frontières, de continuer à le faire, sous peine de voir déferler une horde sauvage sur nos campagnes. Mais si Ebène fait figure de paradis, le Nord en lui-même n'est pas étranger à un certain élan expansionniste. La population de Nordien massée dans les quelques zones hospitalières est énorme, bien supérieure à nos forces. Le pays, si la météo sur plusieurs années le permet, déborde au sens propre. Ses guerriers sont appelés à partir en raid pour ne pas mourir de faim. Quoi de mieux pour eux que de venir prendre les ressources les plus précieuses et les mets les plus fins dans nos villes et villages ? Pour couronner le tout, une rapine réussie en nos contrées leur vaudrait gloire et honneur pour plusieurs générations.

Le Nord nous attaquera à nouveau, c'est aujourd'hui une certitude. Les conditions pour la plupart sont réunies et il ne manque au tableau qu'une faiblesse de notre part. Nous reviendrons sur cela dans quelques instants. Contentons nous pour le moment de constater que l'Empire du Nord se porte à merveille. Paradoxalement cela se voit au travers du commerce qu'il fait avec nous, au travers de la Décapole. Si l'embargo sur les ventes d'armes et de fer reste en vigueur, les Dieux fassent que cela dure, leurs achats se sont ces dernières années multipliés. La population Nordienne, avec l'amélioration de son niveau de vie, cherche à présent l'accès à des mets plus fins, des vins moins râpeux. Pour l'instant leur balance commerciale leur permet de compenser ces nouvelles dépenses, mais le moindre changement pourrait venir changer cet équilibre. Nous savons, qui plus est, qu'un mouvement de fond belliciste existe au Nord et qu'il gagne en influence. Si le protecteur du Nord reste encore notre allié, et nous est largement acquis, ce nouveau groupe de personnes gagne rapidement en importance. Nos alliances et accords avec le Nord ne sont d'ailleurs pas gravés dans le marbre. Ce sont pour la plupart des traités pragmatiques signés sans mettre un terme à la guerre mais pour accorder des avantages aux deux parties.

La guerre n'est qu'une question de temps. Le Nord se prépare petit à petit et s'arme à hauteur de ses nouveaux moyens. La Décapole sur ce point joue double jeu et tire avantage de toutes les situations possibles. Juste retour des choses, si la guerre venait à reprendre c'est là-bas que se dérouleront les premiers combats. Pour nous préparer, il ne faut en aucun cas relâcher notre vigilance. L'embargo et le contrôle du commerce doivent se poursuivre et nos forces armées doivent garder les moyens d'agir. La défense nous coûte certes une somme considérable mais que nous coûterait une défaite militaire ? N'oublions pas qu'à la moindre seconde d'inattention, tel un Lycaon sauvage, le Nord écartera son protecteur impopulaire et nous sautera à la gorge.

Le coutelier impérial

X228